

« Là où chantent les écrevisses » est son premier roman. C'est un best-seller qui a déjà séduit des millions de lecteurs à travers le monde.

Une adaptation cinématographique est en cours.



Là, dans le marais, il existerait un lieu si tranquille, tellement silencieux qu'on y entend « chanter les écrevisses ».

L'auteure déploie son roman initiatique dans les marais de Caroline du Nord qu'elle met en exergue dans la pure tradition du « nature writing » américain tout comme l'a fait le grand écrivain, Jim Harrison.

Kya, Catherine Danielle Clark, l'héroïne, « la fille des marais », abandonnée à l'âge de six ans par sa mère, puis par les siens et son père à dix ans. Elle survit dans des territoires sauvages du bord de la mer livrés aux ruisseaux et aux tourbières. Elle va grandir seule dans la cabane familiale au milieu des eaux, à l'écart du village de Barkley Cove, au bord de l'Océan Atlantique. Elle se construira au contact de la nature, en compagnie des oiseaux de mer, des tortues d'eau et des biches. La vente de sa pêche lui permettra de s'acheter de temps à autre un gruaux de maïs et de l'essence pour son bateau.

On aime Kya et sa lutte quotidienne pour la vie, pareille à celle de Tom Sawyer. « Dans la barque de Kya, sur ses sentiers d'eau, on est immergé en un paradis d'avant la faute, plein de chênes, de palmiers et de sycomores, bourdonnant dans de stridulations, peuplé d'oiseaux et jonché de coquillages ».

C'est un chant du monde qui, en ces temps écologiques incertains, nous remet à l'écoute de ce que l'on appelle la biodiversité et il est un hymne

à la vie simple, à la vie vraie. Et c'est dans ce milieu qui peut être hostile que Kya va faire corps pour survivre.

C'est un roman d'apprentissage, avec de beaux personnages qui nous plongent dans un autre univers, le marais où la nature est luxuriante, hostile, salvatrice, où elle est refuge impénétrable, milieu privilégié des opprimés et des exclus, de ceux qui vivent différemment. Kya saura s'adapter à tout.

Les thèmes sociétaux sont abordés avec pudeur, l'exclusion, la ségrégation, la violence de l'Amérique sera diluée dans l'opulence de la végétation.

Cet hymne à la nature nous ramène à des valeurs essentielles.

Le récit de son enfance à partir de 1950, puis de sa croissance jusqu'aux premiers émois amoureux, à l'éveil de sa sexualité, alterne avec une intrigue policière débutant en 1969 où un fils de bonne famille est découvert mort dans le marais

L'auteur nous entraîne alors dans une intrigue dont nous pressentons une violence sourde tant au niveau de la lutte quotidienne de Kya pour survivre dans le Marais mais aussi se prémunir des éléments extérieurs, les humains, hommes ou femmes. Et cette tension bascule ce conte de fée écologique que l'on peut se raconter en thriller, en roman noir.

C'est un hymne à la liberté, à la force que l'on porte en soi.

Le pouvoir de la littérature nous porte vers un autre monde et sublime le propos.

La force des mots nous permet d'hummer les parfums, de voir se refléter la lumière, de rendre la consistance de la terre, de célébrer ce qui échappe à la création humaine et qu'on appelle la biodiversité, sols tourbeux, sablonneux, marais côtier.

« Là où chantent les écrevisses » est un roman qui ne laisse pas indifférent car il nous plonge dans une nature éblouissante où l'on y puise de l'énergie.

Danielle Doyelle Delefosse